

10 Port-Gentil

Crise post - électorale Le calme prévaut dans la cité

SYM

Port-Gentil/Gabon

Même si les opérateurs économiques restent encore prudents en ne ravitaillant pas les magasins ou en ne le faisant que partiellement, Port-Gentil, la capitale économique, ressemble à un long fleuve tranquille depuis la proclamation, le 23 septembre, des résultats définitifs de la Présidentielle du 27 août 2016 par la Cour constitutionnelle. Rien à voir donc avec les scènes de pillages et les émeutes observées dès l'annonce, le 31 août, des résultats provisoires de ladite élection par le ministre de l'Intérieur.



Photo : Koumou



Photo : Koumou

Un calme absolu règne à Port-Gentil depuis la proclamation des résultats définitifs de la Présidentielle 2016 par la Cour constitutionnelle. Photo de droite : Les opérateurs économiques vaquent tranquillement à leurs occupations.

CONTRAIREMENT aux violences survenues dès l'annonce, le 31 août, des résultats provisoires de la Présidentielle du 27 août 2016 par le ministre de l'Intérieur, la ville de sable observe, depuis la proclamation, le 23 septembre, des résultats définitifs de ladite élection par la Cour constitutionnelle, un calme absolu.



Photo : Koumou

Les banques ont ouvert leurs guichets.



Photo : Koumou

Les marchés sont en activité.

En effet, les marchés, les administrations, les banques, les débits de boisson, les restaurants et les entreprises ont ouvert leurs portes lundi dernier. Preuve que tout le monde vaque à ses occupations. Finalement, il y a eu plus de peur que de mal et pour cause ! Avant l'annonce des résultats par la Cour constitutionnelle, vendredi, de nombreux magasins avaient vidé leurs stocks de marchandises pour aller les met-

tre en lieux sûrs, ceci pour éviter d'être à nouveau victimes d'autres scènes de pillages. Mais, fort heureusement, la ville est demeurée calme. En effet, la situation est restée à la normale, même si, à l'évidence, tout le monde, redoutant une éventuelle dégradation du climat social, est

resté cloîtré dans sa maison, de peur de se trouver au mauvais endroit au mauvais moment. Ainsi donc, en l'absence des scènes de pillages et des émeutes - aucune barricade ou pneu brûlé sur la chaussée n'a été observé, ni pillage ou destruction des biens publics et privés -, aucun

coup de feu, de détonation ou de grenade n'a été entendu dans la capitale économique. Ce que les populations ont apprécié. Cependant, malgré le calme actuel qui prévaut à Port-Gentil, les opérateurs économiques restent tout de même frileux et prudents. C'est ainsi que les magasins ne sont

pas achalandés ou ne le sont que partiellement. Car, ici, les émeutes du 31 août dernier ont marqué les esprits. Il vous souviendra qu'après l'annonce des résultats provisoires de la Présidentielle du 27 août 2016 par le ministre de l'Intérieur, Port-Gentil avait payé un lourd tribut, avec

à la clé des édifices et des marchés incendiés ou saccagés, la dégradation du goudron et des pertes en vies humaines. Une situation que les religieux ont condamné, la semaine dernière, et que personne ne souhaite plus revivre dans la ville de sable.

Journée mondiale de la contraception/En l'absence de manifestations officielles

L'ONG Sensibilisation Santé Sexualité échange avec la presse

Fidèle AFANOU
EDEMBE

Port-Gentil / Gabon

L'ONG « Sensibilisation Santé Sexualité » (3S) a, en partenariat avec le service de la Santé maternelle et infantile (SMI) de Port-Gentil, organisé des activités de sensibilisation à l'occasion de la Journée mondiale de la contraception, célébrée le 26 septembre de chaque année. En l'absence de manifestations officielles pour la présente édition, sa présidente, Dr Nathalie Dupagne, gynécologue, a échangé avec la presse. La spécialiste de la sensibilisation en santé sexuelle et de la reproduction a

d'abord rappelé que le problème de la contraception est mondial, singulièrement dans les pays en développement. Dans ces derniers, on compte près de 225 millions de femmes qui n'utilisent aucun moyen de contraception alors qu'elles aimeraient retarder ou espacer les grossesses. La conséquence immédiate, c'est 33 millions de grossesses non désirées, chaque année, dont certaines sont à risque (grossesses précoces, non espacées, avortements clandestins...). Au Gabon, a révélé Dr Nathalie Dupagne, une enquête démographique et de santé réalisée en 2012 indique que 27% des femmes aimeraient avoir accès à une méthode de contraception. A Port-Gen-



Photo : Ambonguilat

Dr Nathalie Dupagne, gynécologue, échangeant avec la presse.

til, 28% des femmes ont leur premier enfant à l'adolescence, 45% des filles scolarisées ont subi un avortement clandestin, 14% des couples utilisent

un moyen de contraception moderne, 65% des nouveaux cas de VIH Sida sont recensés chez les filles de 15 à 24 ans. Parmi les contraceptifs

existants, la gynécologue a inventorié la pilule, l'implant et le stérilet. Concernant la pilule, qui est le plus utilisé au Gabon, Dr Nathalie Dupagne a estimé qu'il y avait lieu de torde le cou, par une bonne information, à certaines idées reçues. Ainsi, la pilule n'est en rien la cause des stérilités ou des mortalités maternelles qui sont le fait des avortements clandestins. La spécialiste note que l'on assiste actuellement à une quasi rupture des stocks en pharmacie des pilules, à un moment où les grossistes ravitaillant les pharmacies ne les approvisionnent pas toujours en d'autres contraceptifs tel le stérilet, qui est posé pour de longues durées (4 à 5 ans), ou encore

l'implant (3 ans), qui peuvent être retirés au moment choisi par le couple pour faire un enfant. Le Dr Nathalie Dupagne n'a pas manqué de tirer la sonnette d'alarme sur une utilisation de plus en plus abusive de la pilule du lendemain, qui ne doit être prise que pour des cas de force majeure (oubli de la pilule, préservatif déchiré, etc.) et dans des délais relativement courts et qui n'est efficace qu'à 85% (50% après trois jours). Rappelons que l'ONG 3S organise tous les après-midi, en son siège situé dans l'enceinte du cabinet de groupe, une permanence qui accueille, écoute et conseille, gratuitement, les jeunes sur leur sexualité. On peut aussi s'y procurer des contraceptifs à moindre coût.